

vain que j'ai déjà cité, Afzélius, nous a transmis le nom de l'une de ces Lucine septentrionales : elle s'appelle Huldelfe, c'est-à-dire « gracieuse *alfe* (1) ? Mais retournons aux maris de ces excellentes divinités, à nos servants.

De tous les métiers que la tradition prête à ces alfs familiers le noble métier de Vulcain est celui qui leur fait le plus d'honneur parmi les peuples du Nord : on sait que, chez ces peuples, la passion des combats, développée à l'excès, avait mis en haute estime l'industrie du fer. Les héros, les dieux eux-mêmes se faisaient gloire d'exceller en l'art de forger. Dès les premiers jours du monde, alors que les Ases fabriquaient, entre autres objets à leur usage, de grands et superbes disques d'or (2), les Alfs forgeaient la chaîne d'or de Freya, la framée d'Odin, Gungnir, et les cheveux d'or de Sifia, la déesse à la belle chevelure. L'or, dit la *Voluspa*, abondait au séjour récent des dieux (3). Depuis, l'heure de la déchéance étant venue, ceux des habitants de l'Alfheim qui s'adonnaient aux labeurs de l'enclume et de la lime cherchèrent un refuge ici-bas. Dans la Grande-Bretagne et l'Irlande, devenus d'alfs qu'ils étaient fairys et cluricaunes, ils ont établi leurs palais et leurs ateliers sous certaines collines bien connues du peuple, aux environs. Ailleurs ils assistent les gnomes en leurs opérations métallurgiques (4), ou, mêlés plus directement à notre espèce, soulagent en leurs besognes les forgerons, les fondeurs, tous ceux dont c'est le métier de travailler les métaux. On voit assez souvent, en Angleterre, en Norwège et en Suède, assure-t-on, des alfs de cette catégorie de

---

(1) Afzel., *Volkssagen und Volkslieder aus Schwedens*, etc., 1, 62.

(2) *Voluspa*, st. VII.

(3) *Id.*, st. VIII.

(4) Maury, *ouvr. cit.*, 81.